



# R2.09 Méthodes Numériques

Thibault Godin, Lucie Naert, Anthony Ridard IUT de Vannes Informatique

### Contenu du cours

Le but du cours → donner des outils mathématiques nécessaires à la compréhension et la modélisation de problèmes informatiques.

En particulier, on s'intéressera à 3 grands problèmes :

- ▶ Quel est le temps d'exécution d'un programme ?
  - → Théorie de la complexité
- Comment évolue une valeur numérique au cours d'un programme?
   vérification (model checking)
- Comment trouver algorithmiquement une solution à une équation ?

  → analyse numérique

# Analyse et Quake 3

Dans le jeu vidéo (et le traitement de l'image en général), les réflections sont calculées en fonction de la normale (perpendiculaire) à une surface.

En particulier, étant donné un vecteur (x, y, z), on doit le *normaliser*, c'est à dire calculer :

$$v = \left(\frac{x}{\sqrt{x^2 + y^2 + z^2}}, \frac{y}{\sqrt{x^2 + y^2 + z^2}}, \frac{z}{\sqrt{x^2 + y^2 + z^2}}\right)$$

Analysons ce calcul

- $x^2 + y^2 + z^2 \rightsquigarrow x*x + y*y + z*z \rightsquigarrow Ok$  et efficace
- $ightharpoonup x/R \rightsquigarrow Ok$ , mais coûteux
- $\blacktriangleright$   $\sqrt{N} \sim ???$

L'ordinateur manie des entiers. On sait représenter certains réels (flottant IEEE754)



$$f = (-1)^{sign_2} \times 2^{exponent_2 - 127} \times (1.mantissa_2)$$

- ightharpoonup Comment calculer  $\sqrt{f}$ ?
- ▶ On a seulement un nombre fini de float, comment donner une bonne approximation de  $\sqrt{f}$ ?

# Analyse et Quake 3

Solution 1 : x/  $sqrt(x*x + y*y + z*z) \rightsquigarrow ok$  mais division et boite noire  $\rightsquigarrow$  moyennement efficace et satisfaisant

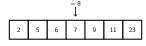
```
Solution 2 : calcul approché de 1/\sqrt{x^2 + y^2 + z^2}
```

```
float Q_rsqrt( float number )
                                                                           subtilité du langage C
long i;
float x2, y;
const float threehalfs = 1.5F:
x2 = number * 0.5F;
i = * (long *) &v:
                                          // evil floating point
   bit level hacking
i = 0x5f3759df - (i >> 1);
                                         // what the fuck?
                                                                         approximation
  = * ( float * ) &i;
                                                                         grossière de 1/\sqrt{f}
y = y * ( threehalfs - ( x2 * y * y ) ); // 1st iteration
// y = y * ( threehalfs - ( x2 * y * y ) );
// 2nd iteration, this can be removed
return y;
                                                                         amélioration de
                                                                         l'approximation
                                                                         1/\sqrt{f}
```

# Efficacité des algorithmes

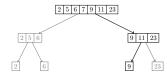
Recherches naı̈ve et dichotomique dans une liste de n entiers triés

#### recherche naïve



au pire → n testsd'égalité/comparaisons

# recherche dichotomique



Quel algorithme est le plus rapide?

au pire  $\rightsquigarrow \log_2(n+1)$  tests

n	10	100	1000	10 000	100 000	1 000 000	10 000 000
$\log_2(n+1)$	3.46	6.66	9.97	13.29	16.61	19.93	23.25

On peut étudier  $u_n = \frac{\log_2(n+1)}{n}$ 

 $u_n 
ightarrow_{n 
ightarrow \infty}$  0, la recherche dichotomique est bien plus efficace que la recherche na $\ddot{u}$ ve

# Suite

- ▶ Une *suite* est une application  $u : \mathbb{N} \to \mathbb{R}$ .
- Pour  $n \in \mathbb{N}$ , on note u(n) par  $u_n$  et on l'appelle n-ième **terme** ou **terme général** de la suite.
- $ightharpoonup u_n = n$
- $u_n = \frac{1}{n^2} + 5$
- $ightharpoonup u_n = le$ *n*-ième nombre premier

# Comment définit-on une suite?

Il y a plusieurs façons de définir une suite :

- Par une formule explicite, en fonction de l'entier n;
  - $u_n = \sin \frac{1}{n}, \text{ définie pour}$   $n \in \mathbb{N}^*$   $u_1 = \sin 1, u_2 = \sin \frac{1}{2} \dots$
  - $v_n = \pi 2^{-n}$  $v_0 = \pi$ ,  $v_1 = \frac{\pi}{2}$ ,  $v_2 = \frac{\pi}{4}$
  - suite géométrique  $u_n = aq^n$

```
def explicit(n):
    un = a*(q**n)
    return un
```

# Comment définit-on une suite?

Il y a plusieurs façons de définir une suite :

► Par une formule itérative (Formule de récurrence) suite de Fibonnacci.

$$\begin{cases} F_{n+2} = F_{n+1} + F_n \\ F_0 = 0 \\ F_1 = 1 \end{cases}$$

Calculer les 5 premiers termes de la suite.

# Comment définit-on une suite?

Il y a plusieurs façons de définir une suite :

à l'aide d'une formule itérative utilisant une fonction, par exemple la suite : u₀ = a et un+1 = f (un) Exemple :

$$\begin{cases} u_0 = 5 \\ u_{n+1} = \frac{1}{2} \left( u_n + \frac{3}{u_n} \right) \end{cases}$$

```
def f(x):
    return 1/2*(x + 3/x)

def un(n):
    if n==0:
        return 5
    else:
        return f(un(n-1))
```

Calculer les 3 premiers termes de la suite, puis donner à la calculatrice une valeur approchée de  $u_5$ .

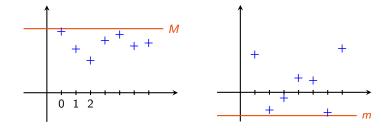
# Premières propriétés

#### **Définition**

Soit  $(u_n)_{n\in\mathbb{N}}$  une suite.

- ▶  $(u_n)_{n\in\mathbb{N}}$  est *majorée* si  $\exists M \in \mathbb{R} \ \forall n \in \mathbb{N} \ u_n \leq M$ .
- ▶  $(u_n)_{n\in\mathbb{N}}$  est *minorée* si  $\exists m \in \mathbb{R} \quad \forall n \in \mathbb{N} \quad u_n \geq m$ .
- $(u_n)_{n\in\mathbb{N}}$  est *bornée* si elle est majorée et minorée, ce qui revient à dire :

$$\exists M \in \mathbb{R} \quad \forall n \in \mathbb{N} \quad |u_n| \leq M.$$



# Premières propriétés

Montrer que la suite  $u_n = -n$  est majorée.

Donner un exemple de suite bornée et un autre de suite ni minorée ni majorée.

Montrer que la suite de Fibonacci est minorée par 1 mais n'est pas majorée.

# Démonstration par récurrence

On utilise l'implication suivante a :

$$\Big(\underbrace{\mathcal{P}(0)}_{\text{Initialisation}} \text{ et } \underbrace{\left( \underbrace{\forall n \in \mathbb{N}, \ \mathcal{P}(n) \Longrightarrow \mathcal{P}(n+1)}_{\text{H\acute{e}r\acute{e}dit\acute{e}}} \right)} \Big) \Longrightarrow \Big( \forall n \in \mathbb{N}, \ \mathcal{P}(n) \Big)$$

a. Il s'agit du principe de récurrence



- Cette technique est à privilégier lorsque la démonstration directe<sup>a</sup> n'aboutit pas
- On peut généraliser :
  - en initialisant à un entier  $n_0 > 0$
  - en considérant une récurrence « forte »
- a. Considérer un n quelconque de  $\mathbb N$  et montrer  $\mathcal P(n)$

### Récurrence



### <u>Initialisation</u>:

```
\begin{array}{l} \text{V\'erifions } \mathcal{P}(0) \\ \vdots \end{array} \right\} \text{ V\'erification de } \mathcal{P}(0) \end{array}
```

#### <u>Hérédité</u> :

```
\begin{aligned} & \mathsf{Soit} \ \ n \in \mathbb{N} \\ & \mathsf{Supposons}^{\,a} \ \mathcal{P}(n) \\ & \mathsf{Montrons} \ \mathcal{P}(n+1) \\ & \vdots \ \ \Big\} \ \mathsf{Preuve} \ \mathsf{de} \ \mathcal{P}(n+1) \end{aligned}
```

a. Il s'agit de l'Hypothèse de Récurrence (HR)

#### Récurrence



On considère la suite  $\left(u_n\right)_{n\in\mathbb{N}}$  définie par :  $u_0=1$  et  $\forall n\in\mathbb{N},\ u_{n+1}=2u_n$ . Démontrer «  $\forall n\in\mathbb{N},\ u_n=2^n$  ».

Montrer que la suite de Fibonacci est minorée par 1 mais n'est pas majorée. Donner un exemple de suite bornée et un autre de suite ni minorée ni majorée.

# Premières propriétés

#### Une suite est dite:

- 1. *croissante* si,  $\forall n \in \mathbb{N} \ u_{n+1} \geqslant u_n$
- 2. *décroissante* si,  $\forall n \in \mathbb{N} \ u_{n+1} \leqslant u_n$
- 3. monotone si elle est croissante ou décroissante

#### Pour étudier la monotonie on étudie les suites :

- 1.  $u_{n+1}$   $u_n$  (en la comparant à 0) si  $(u_n)_{n\in\mathbb{N}}$  est une suite positive :
- 2.  $\frac{u_{n+1}}{u_n}$  (en la comparant à 1).

# Premières propriétés (suite)

- Donner un exemple de suite non monotone bornée et un autre de suite décroissante non minorée.
- Montrer que la suite de Fibonacci est croissante (étudier  $F_n F_{n-1}$ ), puis que la suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}} = (\frac{1}{2^n})_{n \in \mathbb{N}}$  est décroissante
- Le produit de deux suites croissantes est-il une suite croissante? (Que pensez vous des suites  $u_n = -\frac{1}{n^3}$  ou  $v_n = -1 \frac{1}{n}$  et du produit  $u_n v_n$ ?)

### Suites de référence

On dit qu'une suite  $(u_n)_{n\in\mathbb{N}}$  est une suite *arithmétique* si  $u_n=u_{n-1}+r$  et  $u_0=a$ 

(TP) Étudier la suite arithmétique définie par  $u_n = u_{n-1} + r$  et  $u_0 = a$ 

Donner une formule explicite en fonction de n.

Illustrer les comportements possibles de la suite selon les paramètre a et r

#### Suites de référence

On dit qu'une suite  $(u_n)_{n\in\mathbb{N}}$  est une suite *géométrique* si  $u_n=q\cdot u_{n-1}$  et  $u_0=a$ 

(TP) Étudier la suite géométrique définie par  $u_n = qu_{n-1}$  et  $u_0 = a$ 

Donner une formule explicite en fonction de n.

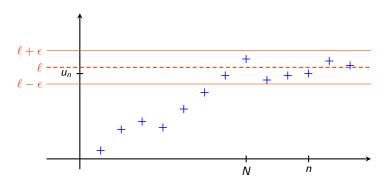
Illustrer les comportements possibles de la suite selon les paramètre a et q

#### Limite

19 / 26

La suite  $(u_n)_{n\in\mathbb{N}}$  a pour *limite*  $\ell\in\mathbb{R}$  si : pour tout  $\varepsilon>0$ , il existe un entier naturel N tel que si  $n\geq N$  alors  $|u_n-\ell|\leq \varepsilon$  :

$$\forall \varepsilon > 0 \quad \exists N \in \mathbb{N} \quad \forall n \in \mathbb{N} \qquad (n \ge N \implies |u_n - \ell| \le \varepsilon)$$



On dit aussi que la suite  $(u_n)_{n\in\mathbb{N}}$  tend vers  $\ell$ . Autrement dit :  $u_n$  est proche d'aussi près que l'on veut de  $\ell$ , à partir d'un certain rang.

### Limite

1. La suite  $(u_n)_{n\in\mathbb{N}}$  tend vers  $+\infty$  si :

$$\forall A > 0 \quad \exists N \in \mathbb{N} \quad \forall n \in \mathbb{N} \qquad (n \ge N \implies u_n \ge A)$$

2. La suite  $(u_n)_{n\in\mathbb{N}}$  tend vers  $-\infty$  si :

$$\forall A > 0 \quad \exists N \in \mathbb{N} \quad \forall n \in \mathbb{N} \qquad (n \ge N \implies u_n \le -A)$$

On note  $\lim_{n\to+\infty}u_n=\ell$  ou parfois  $u_n\xrightarrow[n\to+\infty]{}\ell$ , et de même pour une limite  $\pm\infty$ .

Une suite  $(u_n)_{n\in\mathbb{N}}$  est *convergente* si elle admet une limite *finie*. Elle est *divergente* sinon (c'est-à-dire soit la suite tend vers  $\pm\infty$ , soit elle n'admet pas de limite).

### Limite

Donner un exemple de suite non monotone tendant vers 0. Idem tendant vers 1.

Donner un exemple de suite n'admettant pas de limite. Donner un exemple de suite bornée n'admettant pas de limite

# Propriétés des limites

- 1.  $\lim_{n\to+\infty} u_n = \ell \iff \lim_{n\to+\infty} (u_n \ell) = 0 \iff \lim_{n\to+\infty} |u_n \ell| = 0$ ,
- 2.  $\lim_{n\to+\infty} u_n = \ell \implies \lim_{n\to+\infty} |u_n| = |\ell|$ .

Soient  $(u_n)_{n\in\mathbb{N}}$  et  $(v_n)_{n\in\mathbb{N}}$  deux suites convergentes.

- 1. Si  $\lim_{n\to+\infty} u_n = \ell$ , où  $\ell \in \mathbb{R}$ , alors pour  $\lambda \in \mathbb{R}$  on a  $\lim_{n\to+\infty} \lambda u_n = \lambda \ell$ .
- 2. Si  $\lim_{n\to+\infty}u_n=\ell$  et  $\lim_{n\to+\infty}v_n=\ell'$ , où  $\ell,\ell'\in\mathbb{R}$ , alors

$$\lim_{n \to +\infty} (u_n + v_n) = \ell + \ell'$$

$$\lim_{n \to +\infty} (u_n \times v_n) = \ell \times \ell'$$

- 3. Si  $\lim_{n\to+\infty}u_n=\ell$  où  $\ell\in\mathbb{R}^*=\mathbb{R}\setminus\{0\}$  alors  $u_n\neq 0$  pour n assez grand et  $\lim_{n\to+\infty}\frac{1}{u_n}=\frac{1}{\ell}$ .

# Limites par encadrement

# Théorème des gendarmes

Soient  $(u_n)_{n\in\mathbb{N}}$ ,  $(v_n)_{n\in\mathbb{N}}$  et  $(w_n)_{n\in\mathbb{N}}$ , 3 suites telles que  $u_n\leqslant v_n\leqslant w_n$  à partir d'un certain rang  $N_0$ 

On suppose de plus que 
$$\lim_{n \to +\infty} u_n = \lim_{n \to +\infty} w_n = \ell$$

Alors, la suite 
$$(v_n)_{n\in\mathbb{N}}$$
 converge et  $\lim_{n\to+\infty} v_n = \ell$ 

- rmq : rien n'empêche de prendre une suite constante pour  $u_n$  ou  $w_n$
- Montrer que la suite  $\frac{\sin(1/n)}{n}$  est convergente et donner sa limite.

# Limites monotones

#### Théorème

Toute suite croissante et majorée est convergente.

#### Et aussi:

- ► Toute suite décroissante et minorée est convergente.
- ▶ Une suite croissante et qui n'est pas majorée tend vers  $+\infty$ .
- ▶ Une suite décroissante et qui n'est pas minorée tend vers  $-\infty$ .
- Soit  $(u_n)_{n\in\mathbb{N}}$  la suite définie par  $u_0=1$  et pour  $n\geq 1$ ,  $u_n=\sqrt{2+u_{n-1}}$ .

Montrer que cette suite est croissante et majorée par 2. Que peut-on en conclure?

Une suite positive, qui converge vers 0 est-elle décroissante? (Que pensez vous de la suite  $\frac{2+(-1)^n}{n}$ ?)

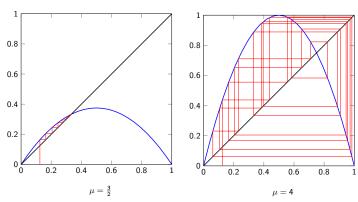
Une suite croissante, négative, converge-t-elle vers 0?

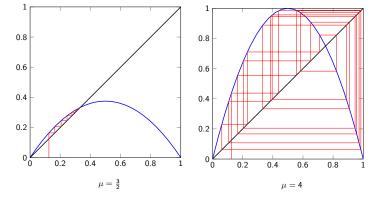
# Suite récurrente définie par une fonction

Soit  $f: \mathbb{R} \to \mathbb{R}$  une fonction et une *suite récurrente*  $u_0 \in \mathbb{R}$  et  $u_{n+1} = f(u_n)$  pour  $n \ge 0$ .

donc 
$$u_0$$
,  $u_1 = f(u_0)$ ,  $u_2 = f(u_1) = f(f(u_0))$ ,  $u_3 = f(u_2) = f(f(f(u_0)))$ ,...

Exemple : suite logistique  $u_{n+1} = \mu u_n (1 - u_n)$ 





Le comportement est compliqué et semble dépendre beaucoup de  $\mu$ 

Cependant  $\leadsto$  si la suite converge vers  $\ell$  alors  $f(\ell) = \ell$ 

- Comment trouver une solution à cette équation ? posons g(x) = f(x) - x donc  $g(\ell) = 0$
- ► Comment trouver les racines d'une fonction?
- Que ce passe-t-il s'il y a plusieurs solutions? Peut-on prendre des solutions approchées?